Père Hubert HUYBRECHTS

1931- -2025

Hubert est né à Anvers le 9 mai 1931. Son Père, Karel, et sa mère, Mathilde, lui ont donné une bonne éducation chrétienne l'envoyant faire sa scolarité au Collège St Jean Berchmans. En y allant, il passait tous les jours devant la grande maison des Pères Blancs sur Keizerstraat. Ce sera donc tout naturellement là qu'il s'adressera quand il aura décidé de devenir missionnaire. Hubert était un enfant sage, réservé, tranquille. Il aimera raconter que son père l'emmenait tous les dimanches voir un match de football, alors qu'il aurait préféré accompagner sa maman et sa sœur qui allaient au théâtre ou à l'opéra !

Dès l'âge de 18 ans il entre à notre séminaire de philosophie à Boechout, avant d'aller faire son noviciat à Varsenare et de terminer sa formation à Héverlee. C'est un homme convaincu et zélé. Il se révèle un candidat sérieux, agréable en communauté et qui a toutes les qualités pour faire un bon missionnaire. Ses formateurs parlent d'une "âme ensoleillée simple et délicate". Il prononce son serment le 7 juillet 1956, et reçoit l'ordination presbytérale le 30 juin 1957. Comme tous les confrères belges de sa promotion il s'attend à une nomination pour l'Afrique Centrale. Aussi est-il fort surpris d'être nommé pour la Haute Volta, pays qu'il a de la difficulté à situer sur la carte d'Afrique! Mais il accepte avec le sourire.

Sa vie missionnaire débute à Reo, dans le diocèse de Koudougou. Hubert n'est pas un homme de bureau et de papiers, mais un pasteur. Il se sent à l'aise au milieu des gens simples. Homme de bon sens et équilibré, Hubert sait écouter, et inspire confiance en sachant intervenir calmement avec une bonne dose d'humour. Il ne se noie pas dans les détails et va droit au but. Il est apprécié et aimé de tous.

En 1963 il est appelé par sa province pour faire de l'animation missionnaire à Verviers. Il n'y reste qu'une année et repart pour la Haute Volta

À son retour il est nommé supérieur de Didyr. Très attentif à la vie communautaire, il sait faire confiance à ses confrères et il organise des temps d'échange spirituel avec eux: présentation rapide d'un texte d'Écriture Sainte, réflexion, échange, le tout suivi d'une réflexion à partir d'un fait vécu dans la paroisse. Quoique réservé, Hubert est épanoui et généreux. Il est proche de la population et il a d'excellentes relations avec les catéchistes. Il ne fait pas sentir son autorité. Sa simplicité met tout le monde à l'aise. C'est un homme qui a les deux pieds sur terre et apprécie bien les situations. Son évêque le consulte souvent et lui fait confiance.

En 1979 il est nommé Régional de la Région Haute Volta Est (comprenant les diocèses de Kaya, Koudougou, Koupela, Ouagadougou et Ouahigouya, soit environ 130 confrères). Bien que ne

cherchant ni les honneurs ni les responsabilités, Hubert accepte généreusement cette nomination, en écrivant : "J'y vois une invitation de Dieu pour une nouvelle étape. Je tâche de recevoir cette nomination en essayant de faire taire les appréhensions de ma pauvre nature humaine qui se sent quand même un peu impressionnée devant cette tâche". Et c'est avec tout son cœur qu'il se met au service des confrères et des communautés. Tous apprécient son accueil fraternel, ses conseils discrets et avisés ainsi que sa capacité à la conciliation. On souligne surtout son don et son goût pour l'animation spirituelle.

C'est donc naturellement qu'en 1985, ayant achevé ses six années de Supérieur Régional, la Société lui demande de rejoindre le staff de l'Année spirituelle à Fribourg. Son expérience de vie missionnaire sur le terrain est un apport précieux pour la formation. Sa clairvoyance et sa gentillesse sont appréciées de tous. Et c'est avec regret que la communauté apprend après seulement une année qu'il est nommé Provincial de Belgique.

Arrivant à Bruxelles, il aborde un monde nouveau. En trente ans la mentalité a bien changé. Il y a alors plus de 500 confrères Belges, dont un tiers est en Belgique, une cinquantaine vivant hors communauté. La majorité des confrères ont vécu au Congo, au Rwanda ou au Burundi, donc avec une expérience très différente de la sienne. Hubert sait écouter, conforter et encourager ceux qui ont traversé les évènements douloureux liés aux indépendances. Son accueil et son accompagnement sont très appréciés. Hubert a toujours été plus à l'aise dans les relations humaines que dans l'administration. Et plus tard il confiera qu'à Bruxelles il préférait les rencontres avec les confrères aux contacts officiels.

Son mandat de Provincial terminé, Hubert ne désire pas prendre d'autres responsabilités. Il demande à faire une année sabbatique axée sur la spiritualité et sur l'accompagnement. Ayant passé une trentaine d'années en Afrique occidentale, il dit mieux connaître les confrères français et demande à être nommé à Paris. Il se dit "attiré par une tâche d'animation humaine et spirituelle, car le Seigneur m'a fait faire une expérience spirituelle profonde, par pure grâce ; et je ressens un appel très fort à partager les dons reçus avec mes frères et sœurs". Il dit "désirer se consacrer à l'animation humaine et spirituelle dans la vie courante des personnes et des communautés"

Ce sera le ministère auquel il va se consacrer pendant une vingtaine d'années. Il va d'abord résider dans notre communauté de Vanves, avant d'aller à la rue du Printemps. Nombreux sont les hommes et les femmes qui ont profité de ses retraites, de ses récollections et de son accompagnement. Hubert savait être profond sans être académique. Il était simple et ne cherchait pas à briller. Tous ceux qui ont profité de ses retraites ou des sessions de formation continue à Rome en gardent un bon souvenir. Loin de toujours répéter la même chose, il passait beaucoup de temps dans la lecture, la réflexion et la prière en vue de se renouveler. Il savait écouter son interlocuteur et le comprendre. Il était très respectueux de chacun et de chacune. Il ne limitait pas son ministère à notre congrégation, étant toujours disponible à répondre à ceux et celles qui faisaient appel à son service. Les Missions Étrangères de Paris l'ont même invité à animer une session au Japon.

En 2012, à la fermeture de la communauté de la rue du Printemps, Hubert est transféré à la rue Verlomme où il assure l'accueil, tout en continuant à accompagner de nombreuses personnes. Sa présence fraternelle et discrète, sa disponibilité, ses homélies, sont un atout précieux pour la communauté. C'est avec peine que nous le voyons vieillir, diminuer et demander à rejoindre la communauté des confrères ainés à Bry-sur-Marne ; où il va passer sereinement les cinq dernières années de sa vie et décéder le 7 avril 2025. Sa santé s'est lentement dégradée, et sa

mort n’a pas été une surprise. Il est parti discrètement comme il avait toujours su vivre. Mais les confrères de Bry disent que ″Hubert leur manque à cause justement de sa discrétion qui finalement avait pris une grande place dans la communauté″.

Lors de ses obsèques on a pu souligner comment il avait été un disciple de ce Jésus qui s’était dit ‘doux et humble de cœur’, et comment toute sa vie Hubert avait vécu habité par l’Esprit Saint, selon ce que Paul disait aux Galates : ″Le fruit de l’Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur et maitrise de soi″.

François Richard